

**Entretiens de l'AFSCET\***

***ISC - 3 décembre 2021***

*« Systémique des Communs »*

**L'anarcho-capitalisme et le libertarisme,  
antithèses de l'idée de communs.**

- [www.afscet.asso.fr](http://www.afscet.asso.fr)

***Jean-Paul Bois-Magnac***

**Vice-président de l'AFSCET**



**Avant la chute du mur de Berlin en décembre 1989,  
on évoquait un monde bipolaire ...**

**Deux systèmes antagonistes partageant le monde en zones d'influence  
à partir de conceptions**

- **philosophiques**
  - **économiques**
    - **politiques**

**radicalement opposées...**

**Or il se trouve qu'un universitaire américain imaginait, peu de temps  
avant sa survenue, l'extinction de l'un au profit de l'autre...**

*Quelques mois avant la chute improbable de ce Mur,*

**Francis Fukuyama** *prophétisait la « fin de l'Histoire » ...*

Mais son approche naïve n'avait pas imaginé que le triomphe de l'**idéologie libérale** sur le **communisme**, ruinerait à terme l'idée généreuse d'un système politique fondé sur l'**Etat de droit** et que la fable d'une économie régulée par les bienfaits de la délicate « **main invisible** » du marché volerait en éclats...



Francis Fukuyama

Car ces principes « libéraux » conduisirent à une économie **difficilement maîtrisable** par les Etats.

Ainsi, ayant disqualifié  
son principal compétiteur  
le libéralisme endossa  
le statut *d'idéologie dominante*.

**Car, au-delà d'une **théorie économique**,  
le libéralisme est bien une **idéologie** !**

**Et elle est désormais **dominante** !**

**Nous souhaitons montrer comment,  
dans nos sociétés sociales-démocrates,  
l'idéologie libérale s'appuie sur des thèses  
universitaires utopiques  
pour déconsidérer toute idée  
de « communs », de « bien commun »...**

Or, le propre d'une **idéologie**  
est de ne jamais s'afficher **comme telle ...**



... c'est en déchiffrant les **signes** qu'elle produit  
qu'elle révèle son **véritable visage.**

Pour le **libéralisme**, ils se dissimulent derrière deux  
**mécanismes**, l'un individuel, l'autre collectif :

- **l'individuation** des citoyens/consommateurs
- l'encouragement au **dépérissement** de l'Etat



- **L'individuation** des citoyens/consommateurs

**Ce mécanisme** consiste à isoler un individu de ses champs relationnels afin d'en faire une proie docile pour le **marketing consumériste**.



Quelle plus parlante **illustration** que le slogan « *Parce que je le vau**x** bien* » !

Au niveau de la **citoyenneté**, cette individuation encourage le « **chacun pour soi et que le meilleur gagne !** »...

... détestable placage, par les tenants d'un **darwinisme social**, des *lois de la nature* sur celles des *principes humanistes*.

Bannissant toute idée de « **communs** », c'est le déni de notre **tradition républicaine**, issue des **Lumières**,

« soustraire le faible à l'appétit insatiable du fort » ...

- L'encouragement au **dépérissement** de l'Etat

C'est à travers les réflexions de la **philosophie politique** que le concept d'Etat s'est peu à peu dégagé.

Produit de la **théorisation du *Vivre Ensemble***, inscrit désormais dans des **Constitutions**, son élaboration **dans un esprit scientifique** est relativement récente.

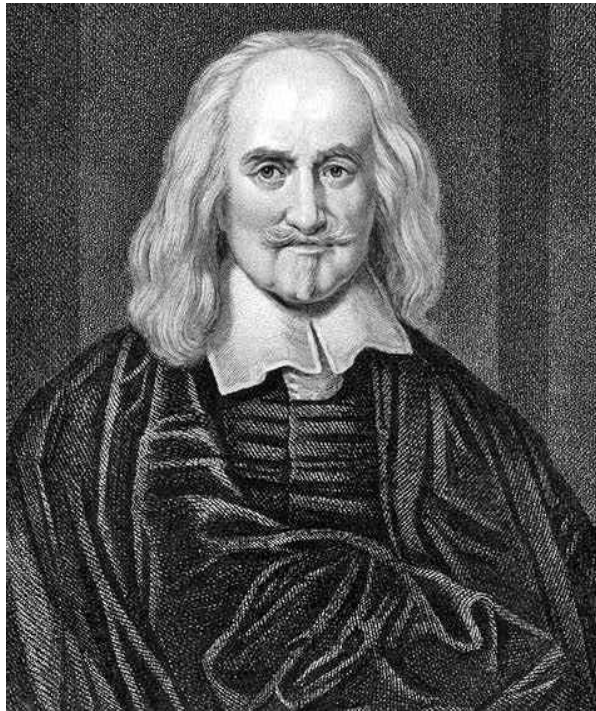
# Les origines de la **philosophie politique**

En effet, si les **réflexions** sur le sujet débutent avec les Grecs, **Platon, Aristote** puis les romains, on reste dans le discours. Il en sera de même avec **Jean Bodin** (1529-1596), théoricien de la **Souveraineté** (*La République* 1580).



Suite à l'émergence de la science (*Galileo Galilei 1610*) et à l'abandon de l'aristotélisme, **Thomas Hobbes** (1588-1679), influencé par la pensée cartésienne, publie en 1652 le ***Léviathan***, **premier traité de philosophie politique** imprégné de rationalité cartésienne.

A partir de **1652**, la fondation d'une **Philosophie politique ...**



Thomas Hobbes (1588-1679)



René Descartes (1596-1650)

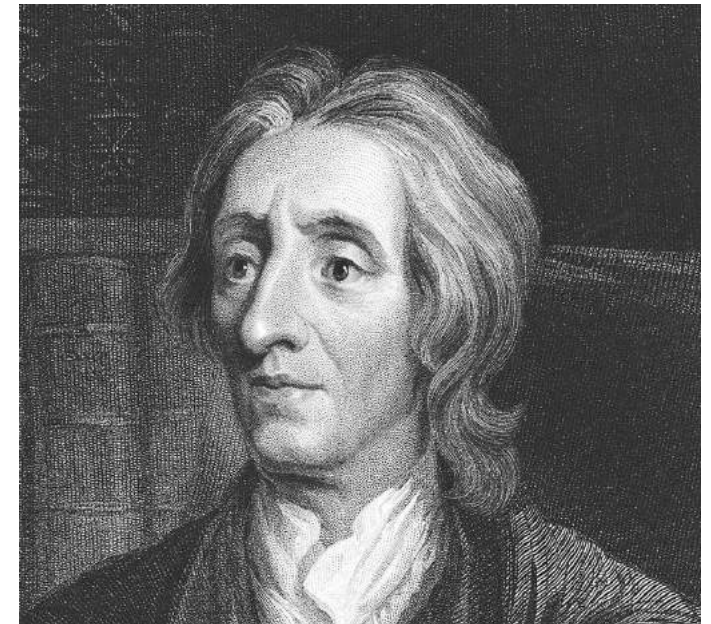
... s'appuie sur la **rationalité cartésienne.**

Pour **Hobbes**, l'état de nature où *L'homme est un loup pour l'homme* implique que l'individu cède ses **droits naturels** à une autorité anonyme, pour garantir sa sécurité et l'espoir d'une justice collective...

D'où la nécessité d'un **Etat** dont la constitution

justifie son pouvoir comme étant **basé sur l'intérêt individuel**  
et le **consentement rationnel** de ses membres.

Quarante ans plus tard, en 1690, la publication du *Traité du gouvernement civil* de John Locke, ouvre une perspective différente dans l'élaboration/justification de l'Etat tel que nous l'entendons de nos jours...

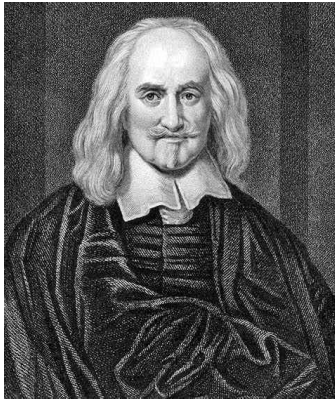


1632-1704

Partant du même présupposé d'un “état de nature”, Locke postule que l'Etat n'est que le garant de l'inviolabilité des droits naturels des individus et qu'il est légitime de le renverser s'il échoue dans cette mission.

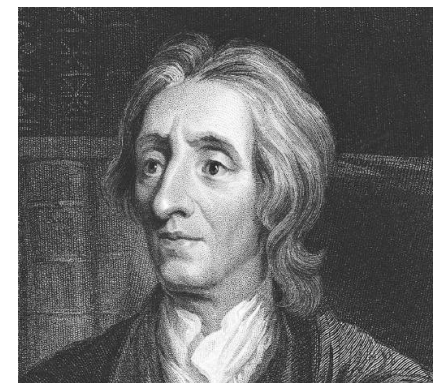
*D'un même point de départ, **deux conceptions du rôle de l'Etat***

A partir d'un « **Droit naturel** », régime fantasmé dans lequel l'individu serait dans « **l'Etat de nature** » :



Pour Hobbes un gouvernement est nécessaire pour **dépasser** la loi naturelle.

Pour Locke, un gouvernement est nécessaire pour **préserver** la loi naturelle



*Cette opposition originelle se retrouve dans nos modernes réflexions...*



**A partir de ces positions philosophiques divergentes**

**deux écoles de sciences politiques se sont développées :**

- Celle du contrat social avec **Rousseau** et les **Encyclopédistes des Lumières** aboutissant à la **Déclaration des Droits de l'Homme** et l'instauration, en France, de la ***Res Publica***.

**Continuateur moderne :**

**John Rawls**

- Celle du libéralisme inspiré de **Locke**, aboutissant à la **Constitution américaine**, au **fédéralisme** et à l'**ultra-libéralisme**.

**Continuateurs modernes :**

**Robert Nozick, Friedrich Hayek, Murray Rothbart...**

Au fil du XVIIIe, XIXe et XXe siècles différentes théories de philosophie politique furent mises en pratique à travers leurs **options économique-politiques** :

- **Inspirées du *marxisme*** :

socialisme, communisme, dictature du prolétariat

- **Inspirée de la *théorie de l'évolution*** :

Herbert Spencer -> darwinisme social

- **Inspirée d'une *philosophie "satirique"*** :

Mandeville puis Adam Smith -> libéralisme

- **Inspirée d'une *volonté d'équilibre*** :

Social-démocratie

Tous ces systèmes présentent un trait commun, l'existence d'un **pouvoir**, représenté dans les systèmes démocratiques par **l'Etat** ou, dans les **dictatures**, par une personne ou un clan.

Dans **les systèmes démocratiques**, l'Etat l'exerce à travers ses *fonctions régaliennes* :

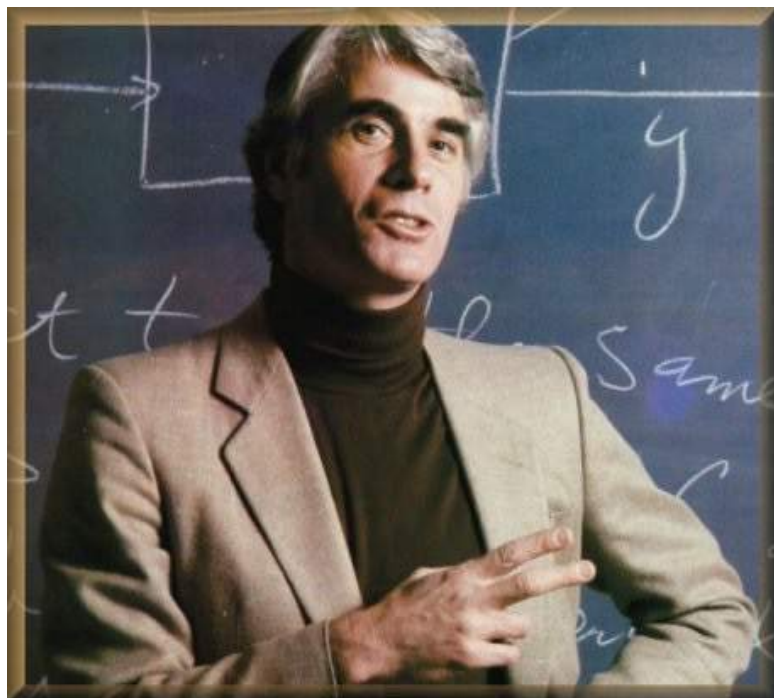
- **Diplomatie et Défense**
  - **Police et Justice**
    - **Lois et Droit**
      - **Monnaie**

Outre ces fonctions, le pouvoir **régule le fait économique** dans un **cadre national** voire **supra national**.

Mais l'idéologie libérale, fidèle aux présupposés de Locke, s'opposant à l'idée d'un Etat régulateur, est encore loin, du moins en **Europe**, d'avoir atteint **le stade ultime** de sa propre logique.

Sous couvert d'utopie, elle conduit l'achèvement du projet lockéen en s'appuyant sur deux puissants **attracteurs** idéologiques :  
la pensée libertarienne et l'anarcho-capitalisme ...

## ***Trois théoriciens de l'ultra-libéralisme***



**Robert Nozick (1938-2002)**



**Friedrich Hayek (1899-1992)**



**Murray Rothbard (1926-1995)**

# Une doctrine de la liberté absolue et sans freins...

L'axe principal de la pensée libertarienne est la liberté individuelle dans la **libre disposition de son corps**.

Selon ses promoteurs elle s'impose comme la réalisation d'un "**Droit Naturel**".

Il s'agira donc d'une **libre coopération** entre les individus éliminant la **coercition** et notamment celle d'un Etat .

## ***Le choix d'une approche utopique au service d'une idéologie***

Pour agir au quotidien, ***l'ultra libéralisme*** puise dans ces thèses utopistes les éléments d'une **“boite à outils”** conceptuelle.

Dans ***La Pensée Libertarienne***, Sebastien Carré, empruntant à Paul Ricoeur ***l'opposition théorisation/utopisation***, révèle l'effet ***“prophéties auto-réalisatrices”*** de ces théories extrêmes, difficiles à contrer car avançant sous le manteau de l'utopie.

Trop éloignées du réel, ces **utopies universitaires** jouent en fait le rôle de **ballons tests** pour *l'idéologie ultra-libérale*.

Car comme le formule très justement *Paul Ricœur* :

Là où **l'idéologie**

- Dissimule
- Légitime
- Intègre

**L'utopie**

- Explore
- Subvertit
- Rompt



**Robert Nozick**, principal théoricien du mouvement **libertarien**...

Après des études de philosophie à l'Université Columbia, proche de la **New Left**, il fut nommé professeur à Harvard en 1969.

Influencé par la pensée de *Hayek* et de *Rothbard*, il publie en 1974 ***Anarchie, Etat et Utopie***, défense et illustration du **libertarianisme**.

L'ouvrage, présentant une approche originale et argumentée de **l'État minimal**, **Nozick** devient alors le héros de la **New Right**...

... avant de provoquer la polémique avec **John Rawls**, son collègue de Harvard, défenseur lui de la social-démocratie et **du rôle régulateur de l'Etat**.

Plaçant le débat sur le plan moral, **Nozick** interroge **John Locke** pour qui les hommes ont droit sans restrictions à la vie, à la liberté et à la propriété.

Quel est alors le système politique **le mieux adapté au respect de ces principes** ?

Selon lui :

1° les critères de justice de **John Rawls** violent les droits fondamentaux, en particulier le droit de propriété (Redistribution). Il sont donc immoraux.

2° au regard de ces droits fondamentaux, **l'État minimal** est le seul justifiable.

Entre ces deux thèses, l'oscillation perpétuelle entre deux postures philosophiques :

**Libre arbitre/laisser faire ⇔ Loi/Bien public**

Pour les **libertariens**, la régulation de la communauté est garantie par le respect de commandements **d'inspiration religieuse**.

Ainsi, les membres de la communauté ont le devoir :

- de conserver leur propre vie, qui est un don de Dieu ;
- de respecter la vie, la liberté, les biens d'autrui ;
- d'interdire la violence, sauf pour se défendre ou défendre autrui;
- de respecter la parole donnée et d'exécuter les contrats.



On retrouve dans ces préceptes **les lignes de force de la société américaine**, foncièrement « **libérale** »...

Où l'organisation sociale la plus morale donc la meilleure, sera celle contrariant le moins cet état de nature.

Ainsi, dans cet esprit, la maxime du dominicain **Henri Lacordaire** (1836) :

« Entre la Loi et l'anarchie, c'est la Loi qui libère et l'anarchie qui opprime »

S'inverse chez les **Libertariens** en :

« Entre l'anarchie et la loi (i.e. l'Etat), c'est l'anarchie qui libère et la loi qui opprime ».

Bien sûr ces thèses sont encouragées par le **protestantisme anglo-saxon** voyant le “**doigt de Dieu**” dans la réussite économique individuelle...

Les thèses de *Nozick* et *Rothbard* justifiant le démantèlement des **fonctions régaliennes** de l'Etat au profit du **Marché** semblent utopiques, elles sont en fait ***d'ores et déjà mises en œuvre*** :

### ***Défense/Sécurité***

Guerre d'Irak : les milices privées d'Halliburton (Dick Cheney) de Blackwater (Eric Prince).

Récents incendies de Californie : les compagnies de pompiers privées...

### ***Monnaie***

Le BITcoin et autres tentatives des GAFA : Libra (Face Book), Amazon Coins ...

### ***Justice***

Tribunaux arbitraux (Affaire Tapie)

*Pour être complet, il serait bon de pouvoir répondre à ces **questions** :*

- Le développement de cette idéologie **sera-t-il sans frein** ?
- La **déconstruction** des fonctions régaliennes et des liens sociaux est-elle inéluctable ?
- Quelle autre idéologie serait en mesure **de la contrer** ?

***Mais aussi à celles-ci :***

**Ces prophéties autoréalisatrices ne nous poussent-elles pas à nous interroger sur la pertinence et la pérennité de nos démocraties et celle de la notion d'Etat telle que nous la pratiquons depuis trois siècles ?**

**Assoir une réflexion politique sur la notion de droit naturel ou d'état de nature n'est-ce pas dérisoire dans un temps où le pays le plus peuplé du monde, la Chine, s'apprête à transformer 75% de sa population en citoyens ?**

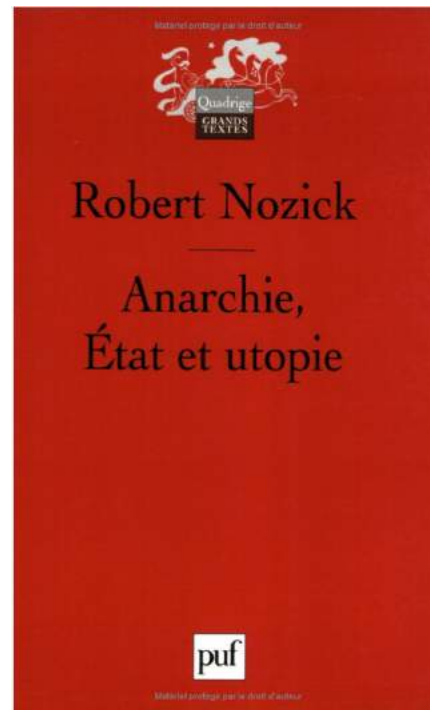
*La réponse est-elle à chercher dans les principes  
du “**développement durable**” ?*

**Une idéologie où le long terme s’oppose au court terme,  
l’intérêt général à l’intérêt particulier, le durable au consommable ...**

**Mais ceci est un autre débat ...**



## Quelques références :



L'anarcho-capitalisme. *Pierres Lemieux*. PUF. Coll Que Sais-je ? 1988.

La pensée libertarienne. *Sébastien Carré*. PUF. Coll Fondements de la politique, 2009.

Anarchie, Etat et utopie. *Robert Nozick*. PUF. Coll Quadrige.

La fin de l'histoire et le dernier homme. *Francis Fukuyama*. Champs Essais.

Du libéralisme à l'anarcho-capitalisme. *Pierre Lemieux*. PUF. Coll Libre Echange. 1985.

La justice comme équité. *John Rawls*. La Découverte. 2008.



*Merci pour votre attention ...*